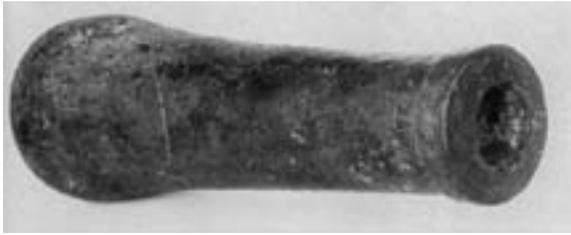
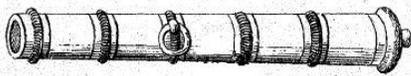
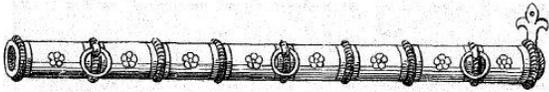


ON donna d'abord aux armes à feu le nom de bombardes. Ce nom vient d'un mot grec, qui signifie le bruit que ces armes font en tirant.



Bombarde, début 1300.



Canons anglais



Canon à main



Canon XIV siècle

Le mot canon vient de l'italien *Cannone*, augmentatif de *Canna* : à cause que le canon est creux, long et droit comme une canne.

Par la suite, le nom canon fut non seulement donné aux grandes pièces d'artillerie, mais encore aux armes à feu que l'on pouvait porter et remuer avec la main, d'où le nom de canon à main.

Les premières armes à feu portatives étaient grossières et difficiles à manier, car il fallait y mettre le feu avec la main au moyen d'un petit bâton au bout duquel on fixait un charbon ardent et plus tard une mèche, ce qui gênait le tireur pour viser et pouvait occasionner des dégradations de l'arme.



*Canon à main circa 1346.*



*Canon à main circa 1400.*

Ce fut alors qu'on commença à munir les armes à feu portatives d'un chien (serpentin) qui avait à sa partie supérieure une ouverture dans laquelle on fixait la mèche allumée au moyen d'une vis. Une détente faisait basculer le serpentin de manière à ce que la mèche vint s'appliquer sur la lumière.



Canon à main circa 1411



Reproduction d'un canon à main retrouvé dans les ruines du Château Tannenberg qui a été détruit en 1399.

Les armes à feu ont été sans cesse modifiées pour les rendre de plus en plus performantes. L'on rallonge le canon tout en augmentant le calibre. L'arquebuse est née.



Canon à main 1300



Arquebuse début 1400



Arquebuse fin 1400



Arquebuse à croc primitive qu'on appuyait sur un mur ou dans l'embrasure d'un rempart et dont le croc servait à empêcher le recul. Un semblant de crosse commence à apparaître.

Évolution de l'arquebuse

1470. Les Anglais préféraient encore l'arc et la flèche aux armes à feu, sous prétexte que leur portée était inférieure et qu'il fallait trop de temps pour les charger.

1480. L'usage de l'arquebuse devient général en France et celui de l'arc tombe en désuétude.

Origine du mot Arquebuse -----Qui dit vrai ?

Ce mot vient de l'italien *acrobugio* ou *arco abuso* ; *arco* signifie arc, & *bugio*, trou. L'ouverture par où le feu se communique à la poudre dans les arquebuses, qui ont succédé aux arcs des anciens, a donné lieu à cette dénomination.

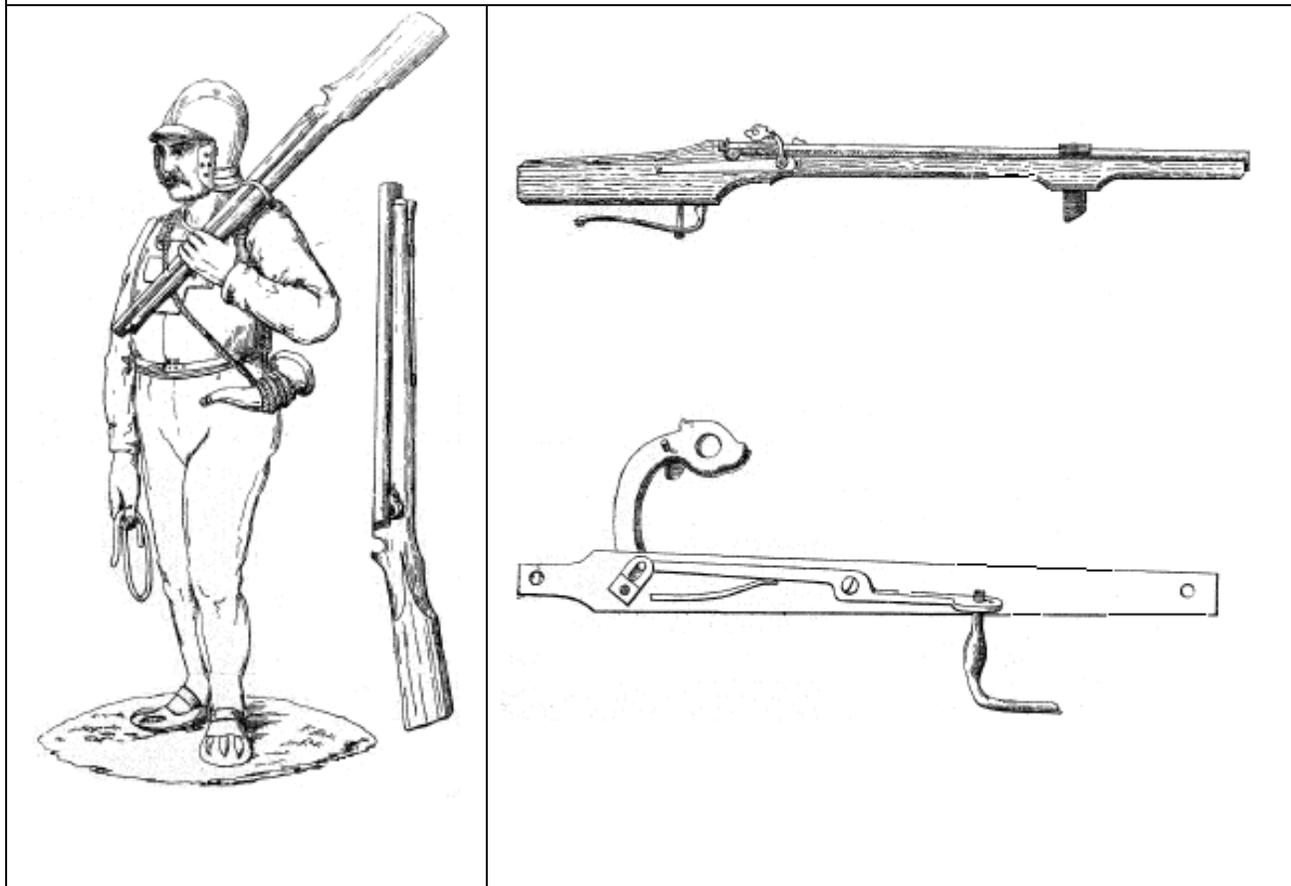


Arquebuse Suédoise XIV siècle

Soldats utilisant des canons à main pour l'assaut d'un château

Ce mot vient de l'allemand *Hakenbüchse*, flamand *haak-bus*, qui signifie arquebuse à croc, de *Haken*, croc, et de *Büchse*, canon d'arme à feu.

L'arquebuse à mèche date du commencement du seizième siècle ; elle est souvent désignée sous le simple nom d'arquebuse ; elle est garnie d'un bassinet, dans lequel l'on met de la poudre d'amorce, d'un couvre-bassinet et d'un serpentín qui porte une mèche allumée ainsi qu'un mécanisme particulier permettant, à l'aide d'une détente, de faire tomber sur la poudre contenue dans le bassinet le bout allumé de la mèche.



L'arquebuse a une taille voisine de 3 pieds et elle pèse environ 10 livres. La portée effective ne dépassait pas les 80 pieds.

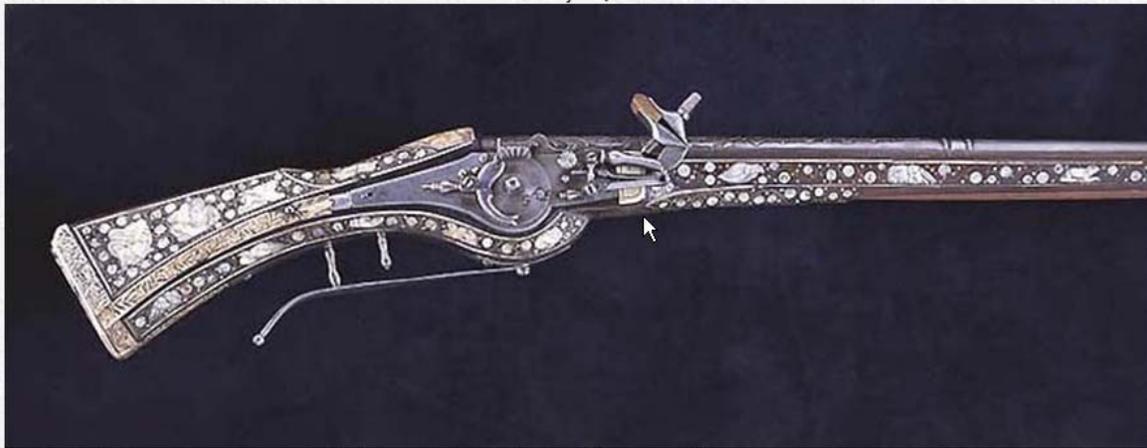
En 1498, on se sert d'arquebuse à canon rayés.

En France, une première compagnie de carabiniers fut créée par Henri III (1574-1589).

## L'arquebuse à rouet

La platine à rouet apparaît dans le premier quart du XVI<sup>e</sup> siècle. Cette appellation est justifiée par la présence d'une petite roue animée d'un mouvement circulaire grâce à un ressort remonté à l'aide d'une clé. Une pyrite enserrée entre les mâchoires d'un chien s'abat sur la tranche crénelée de la roue et, par effet de frottement provoque une gerbe d'étincelles.

Arquebuse à rouet Fin du XVI<sup>e</sup> siècle  
Travail français, vers 1580



Bois incrusté de nacre et de corne, filets de laiton

Le mécanisme de la platine à rouet est complexe, fragile et onéreux. Cela va en limiter l'application à des armes de cavalerie ou de chasse. En France, pas d'armes à rouet pour l'homme de guerre à pied. La platine à mèche rustique et d'un fonctionnement assuré est la seule utilisée par l'infanterie.

## Le mousquet

### origine du mot mousquet

Avant l'usage de l'artillerie, on appelait mousquettes, certaines arbalètes. De là ont tiré leur nom ces grosses arquebuses dont on se sert maintenant à la guerre, parce qu'elles tiennent lieu de ces anciens mousquettes.



Un mousquet est une arme à feu portative à canon long, crosse d'épaule et platine à mèche. C'est l'ancêtre de notre fusil actuel. Le mousquet a été inventé pour pallier le manque de puissance des arquebuses. Vers 1590, un mousquet pèse environ 17 livres et tire une balle d'environ 1 pouce de diamètre.

Introduit en France après la bataille de Pavie (1525), le mousquet était jusqu'en 1650 appuyé sur une fourquine, fourche pour le tir (baguette de fer fourchue pour y poser le mousquet d'un poids et d'un encombrement important). Les fantassins armés d'un mousquet étaient nommés mousquetaires.

Soldat du régiment Carignan-Salières



Dessin de François Back

Ce régiment a été stationné en Nouvelle-France de 1665-1668. La plupart des soldats étaient armés de mousquets. Certains avaient des armes plus légères nommées fusils.

## Le fusil....à silex

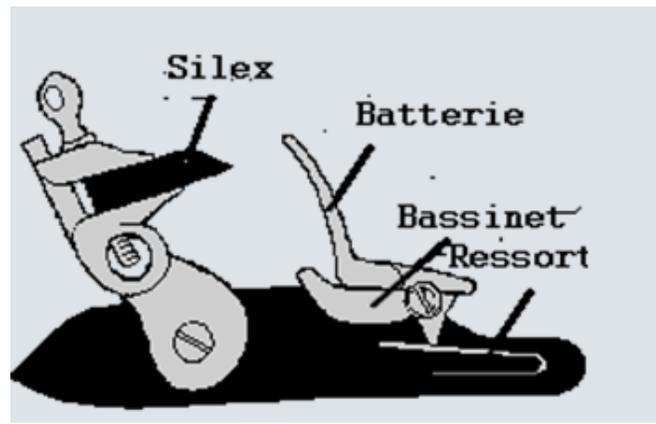
### Origine du mot fusil

De l'italien focile, fucile . Du latin focus, feu.

Petite pièce d'acier avec laquelle on bat la pierre à feu pour allumer l'amadou .



Au début du 17<sup>e</sup> siècle, la platine à silex fut inventée. Ce type de mécanisme consistait en un marteau alimenté par ressort et portant une pierre de silex à son extrémité; lorsque la détente était pressée, le marteau frappait la pierre de silex contre une plaque de percussion en acier (la batterie) située au-dessus du bassinet et cela produisit un jet d'étincelles mettant ainsi le feu à la poudre située dans le bassinet.



Ainsi, l'on donna à l'Arme à feu possédant la platine à silex le nom de fusil.

## Le briquet

L'utilisation du mot fusil pour désigner la petite pièce d'acier avec laquelle on bat la pierre à feu devint alors en désuétude vers la fin du XVIII siècle. Le mot briquet remplaça alors le mot fusil pour allumer l'amadou. Dans le deuxième couplet de la chanson 'Au clair de la lune', dont les origines remontent au XVIII siècle, Pierrot parle de battre le briquet.

En effet, la version originale de la chanson fait mention de lume et non de plume. Lume est un mot de l'ancien Français qui signifie lumière. Et c'est que l'on a de besoin pour écrire, la nuit, si notre chandelle est morte.

Au clair de la lune,  
Mon ami Pierrot,  
Prête-moi ta Lume →  
Pour écrire un mot,  
Ma chandelle est morte,  
Je n'ai plus de feu,  
Ouvre-moi ta porte,  
Pour l'amour de Dieu.



Au clair de la lune  
Pierrot répondit :  
Je n'ai plus de Lume →  
Je suis dans mon lit, →  
Va chez la voisine,  
Je crois qu'elle y est,  
Car dans sa cuisine  
On y bat le briquet. →

Quant à l'étymologie de briquet, celle-ci semble inconnue. Briquet à faire du feu se retrouve dans le Dictionnaire de L'Académie française qu'à partir de l'édition de 1762.